

Un défilé parodique en direction des aficionados



Sophie Maffre-Baugé au côté de la députée Sandra Regol - Crédits : KC

Le 14 août pour la feria près de 200 opposants à la corrida se sont mobilisés à l'appel du COLBAC pour réclamer la fin des spectacles cruels dans les arènes et leur abolition nationale. Visant à frapper les esprits et à dénoncer les responsables des corridas, un défilé parodique s'est acheminé au cœur du centre-ville. Rythmée de slogans dénonçant la souffrance animale, des visages d'une torera, de Robert et Emmanuelle Ménard, d'un prêtre, de deux couples d'aficionados avec une enfant, tous éclaboussés de

faux-sang de la tête aux pieds ont déambulé en tête de cortège. "Ce sang symbolise leur indifférence à la souffrance des taureaux", explique Sophie Maffre-Baugé, présidente du COLBAC. La députée du Bas-Rhin et Vice-Présidente du groupe Nupes-EELV Sandra Regol avait fait le déplacement, le porte-parole de la coalition politique «Tous Unis Pour le Vivant» Alois Lang-Rousseau, la cheffe de file des Insoumis du Riterrois Magali Crozier et l'élu municipal de Montpellier Eddine Ariztegui du Parti animaliste ont fait



Les anti-corridas appellent à l'abolition des spectacles sanglants - Crédits : KC

partie du cortège. Des prises de parole ont eu lieu sur les parvis de la mairie et du théâtre municipal en présence de Claire Starozinski, présidente de l'Alliance Anti corrida, de Didier Bonnet, président du CRAC Europe et des représentants de différentes associations de défense animale telles Alliance Éthique, One Voice, PAZ, Nature Sauvage Occitanie, ou l'Arche des Refuges. Ils n'ont pas manqué de rappeler le délit de cruauté envers un animal dont relève la corrida selon le code pénal et l'espoir d'abolition

suscité par la proposition de loi que va déposer prochainement le député Aymeric Caron.

Un autre temps fort dans le cadre de la lecture des lettres de Brigitte Bardot et Henry-Jean Servat ont permis de leur donner la parole. La manifestation s'est acheminée en direction des arènes sans pouvoir l'atteindre car une interdiction de manifester dans un périmètre de 700 mètres autour des arènes avait été déclarée par le maire de Béziers, Robert Ménard.

KC



Des associations étaient porte-parole des Français - Crédits : KC